

Sabrina Moisan, Université de Sherbrooke
Sivane Hirsch, Université Laval

Étudier les génocides, un outil pour comprendre et prévenir

Abstract

This article reviews the main features and aims of the teaching guide «*Studying Genocides*», available free online. Targeting students at the end of secondary school (aged 16-17), this tool deals with nine genocides of the 20th century and aims to develop critical thinking and democratic, pluralist citizenship. The comparative approach proposed in the different teaching paths enables an understanding of the genocidal process, racism, the different means of prevention and the issues of justice that still arise today. The material is also developed and treated as a sensitive theme, and is presented as a support for teachers, who remain free to make the necessary adaptations to their specific teaching context.

Keywords

Genocide, Racism, ethics, International justice, Teaching history

MOISAN Sabrina et HIRSCH Sivane, «Étudier les génocides, un outil pour comprendre et prévenir», in *Didactica Historica* 10/2024, pp. 171-177.
DOI: 10.33055/DIDACTICAHISTORICA.2024.010.01.171

L'enseignement de thèmes sensibles et complexes comme les génocides comporte plusieurs écueils. Le guide *Étudier les génocides* vise à soutenir cet enseignement pour favoriser des apprentissages riches, durables et propices au développement du pouvoir d'agir. Pour ce faire, le guide propose des parcours pédagogiques abordant neuf génocides du xx^e siècle dans une perspective comparative. Fruit d'un travail de concertation avec des enseignant-es, des expert-es et des membres des communautés qui ont été victimes de génocide, vivant maintenant au Québec ou ailleurs au Canada, il adopte une approche pédagogique interdisciplinaire – histoire, éthique et sociologie –, et antiraciste. Celle-ci a pour visée d'outiller les élèves du secondaire, afin qu'ils et elles comprennent les manifestations du racisme et les conditions sociales propices au génocide, qu'ils et elles reconnaissent les étapes d'un génocide et les moyens à leur disposition, et à leur échelle, pour prévenir un tel phénomène. Le tout s'organise dans une *démarche d'enquête*, propre aux sciences humaines et sociales, qui repose sur la problématisation, la contextualisation, la multiperspectivité, l'agentivité et la réflexion critique. La problématisation se fait à deux niveaux. Elle commence par une grande question qui guide la comparaison entre plusieurs cas de génocides et qui vise la création de généralisations prudentes (par exemple: Quel est le rôle des États dans la protection des minorités d'un pays? Comment la guerre facilite-t-elle un génocide? En quoi l'instauration d'un régime démocratique peut-elle prévenir un génocide?). Dans un deuxième temps, elle invite à l'étude d'un cas particulier de génocide qui a pour visée la réflexion sur celui-ci. Par exemple, pour le génocide au Cambodge, la question posée est la suivante: «*Le meurtre de populations appartenant au même groupe ethnique que les bourreaux, mais définies comme un groupe étranger, peut-il être associé au génocide des minorités ethniques?*» Pour soutenir

PARCOURS 3

Comparaison du processus génocidaire - Enquête



Figure 1. Exemple du parcours d'enquête n° 3.

PARCOURS 4

Comparaison racisme, prévention et justice

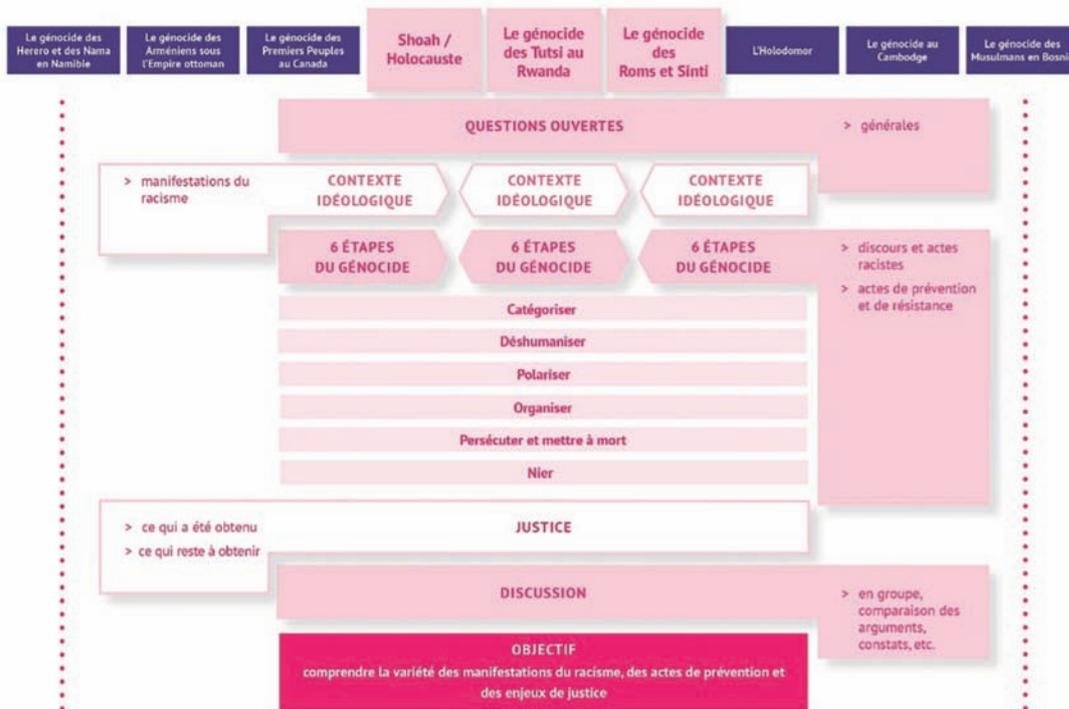


Figure 2. Exemple du parcours d'enquête n° 4.

Le processus génocidaire (Hirsch et Moisan, 2022)

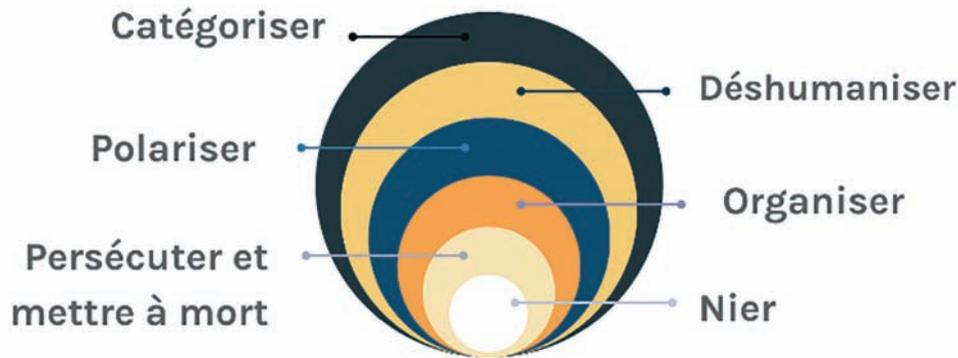


Figure 3. Six étapes pour qualifier un processus génocidaire.

la démarche, l'outil propose, pour chaque cas de génocide, un court texte présentant des repères historiques et idéologiques du *contexte* dans lequel le génocide a pris place. Par la suite, les élèves sont amenés à découvrir les étapes du génocide à l'étude, à comparer différents génocides entre eux, selon les mêmes étapes, afin de voir les différentes formes que peut prendre ce phénomène.

Pour chaque parcours, le guide propose un cahier de l'enseignant-e, un cahier de l'élève, des textes descriptifs des cas de génocide, des fiches notionnelles offrant des contenus supplémentaires pour soutenir l'enseignement (définition des différents crimes fondamentaux internationaux, concept de discrimination positive, prérequis pour la résistance et la prévention, etc.), de même que des vidéos de témoignages et des images d'archives. Les textes soumis aux élèves permettent d'analyser les faits en considérant différentes perspectives d'acteurs variés (génocidaires, victimes, alliés, témoins, etc.), ainsi que leur agentivité.

Cette démarche vise à soutenir les enseignant-es dans l'enseignement de ce thème tout en embrassant sa complexité. Pour ce faire, nous proposons un outil qui prend en compte les questions qui préoccupent régulièrement les enseignant-e-s. Nous présentons quelques aspects des réponses proposées ici.

Comment enseigner et quels contenus doit-on privilégier ?

Pour aider à cibler les contenus incontournables, le guide propose de courts textes résumant chacun des génocides, accompagnés de lignes du

temps, de cartes, de témoignages et de documents historiques. La définition du génocide de l'ONU¹ sert de point de départ pour comprendre le concept, tel qu'il est utilisé par le droit pénal international. À cette définition du concept, servant surtout à déterminer si le phénomène à l'étude peut être considéré ou non comme un génocide, nous ajoutons un outil qui permet de réfléchir au processus. Notre grille du processus génocidaire en six étapes aide à comprendre les génocides de manière systématique et analytique, afin de favoriser la comparaison entre des cas de génocides aux formes différentes et l'identification des moyens de résistance et de prévention de ce crime. Cette grille, inspirée de celle proposée par Gregory Stanton², compte ainsi les étapes : catégoriser, déshumaniser, polariser, organiser, persécuter et mettre à mort, et nier.

Comme les génocides sont des phénomènes marqués par la présence d'une idéologie raciste, un troisième outil d'analyse du racisme est proposé. Dans le parcours pédagogique *Racisme, prévention et justice*, le phénomène du racisme est présenté

¹ À l'article II, de la *Convention pour la prévention et la répression du crime de génocide*, le génocide est défini comme « l'un quelconque des actes ci-après, commis dans l'intention de détruire, ou tout ou en partie, un groupe national, ethnique, racial ou religieux, comme tel : a) Meurtre de membres du groupe ; b) Atteinte grave à l'intégrité physique ou mentale de membres du groupe ; c) Soumission intentionnelle du groupe à des conditions d'existence devant entraîner sa destruction physique totale ou partielle ; d) Mesures visant à entraver les naissances au sein du groupe ; e) Transfert forcé d'enfants du groupe à un autre groupe », <https://www.ohchr.org/fr/instruments-mechanisms/instruments/convention-prevention-and-punishment-crime-genocide>, consulté le 11.12.2023.

² <https://www.genocidewatch.com/tenstages>, consulté le 11.12.2023.

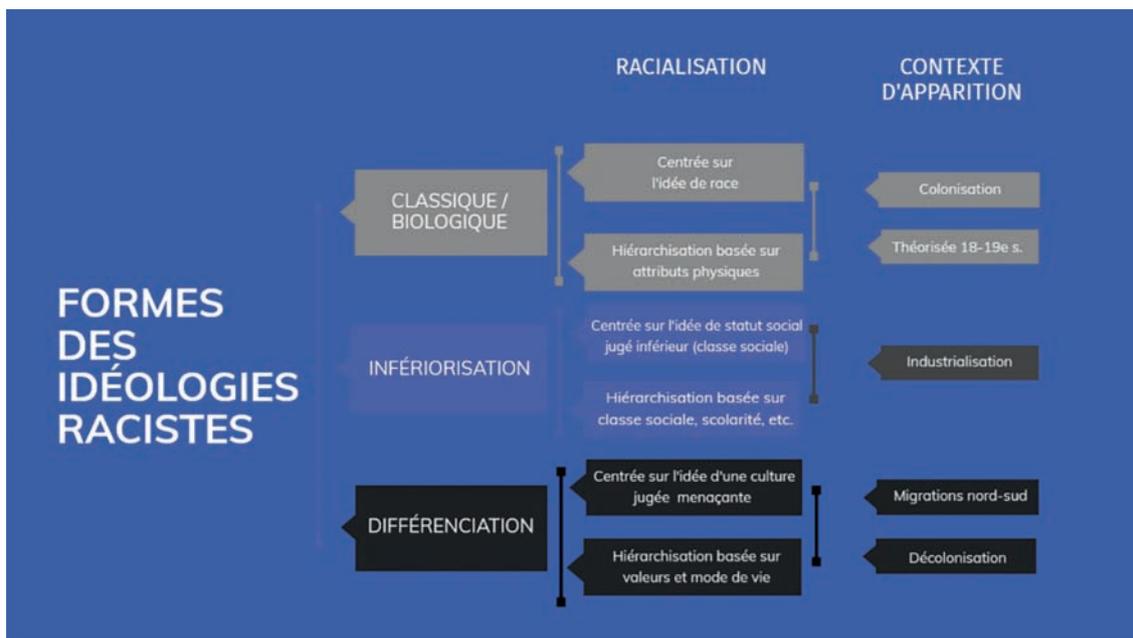


Figure 4. Schématisation des formes d'idéologies racistes.

à travers trois formes idéologiques coexistantes³. Cette schématisation (et les compléments explicatifs qui l'accompagnent) contribue à faire comprendre ce concept et ses manifestations. De ce fait, les élèves comprennent le rôle des idéologies racistes dans l'avènement du génocide, surtout lorsqu'elles s'expriment dans des sociétés où la démocratie est instable ou absente. Une réflexion sur les enjeux de justice permet d'actualiser l'étude, puisque plusieurs de ceux-ci font la Une des journaux, et ce, pour tous les génocides à l'étude.

Comment choisir parmi les nombreuses ressources en ligne existantes pour aborder ce thème avec les élèves ?

Les génocides génèrent une série d'images et de propos choquants et déshumanisants, qui peuvent provoquer de fortes émotions lorsqu'on y est confronté. Afin de favoriser les apprentissages, le vocabulaire des génocidaires et les images choc sont à éviter, car le trop-plein d'émotions empêche

la réflexion. Ainsi, le texte, les documents écrits, de même que les photographies d'archives qui illustrent les événements ont été soigneusement choisis de manière à montrer l'humanité des personnes victimes de génocide, tout en faisant ressortir les diverses perspectives des acteur-trice-s. Notre site Web propose aussi de courtes vidéos, réalisées avec des survivant-e-s ou des enfants de survivant-e-s, qui présentent leur expérience et leur perspective personnelles. Toutes les informations nécessaires à la démarche sont proposées sur le site Internet du guide *Étudier les génocides*. Les enjeux liés à la navigation en ligne sont ainsi réduits. Cela dit, les enseignant-e-s peuvent compléter les ressources proposées en ciblant eux et elles-mêmes d'autres sites fiables où envoyer les élèves faire des recherches. À cet effet, une liste est proposée dans les différents outils du guide.

Quelles visées éducatives poursuivre ?

Cet outil vise à dépasser la seule connaissance des faits associés à un génocide en amenant les élèves à mieux comprendre le racisme et le génocide, à la fois comme des concepts et comme des processus. En étudiant les étapes du processus génocidaire et

³ WIEVIORKA Michel, « Racism and Modernity in Present-Day Europe », *Thesis Eleven* 35(1), 1993, pp. 51-61.

les moyens de lutter contre ces actions, les élèves retiendront qu'il est possible de prévenir le génocide, et ce, à différents moments du processus. La réflexion éthique sous-jacente à l'outil les invite ainsi à se voir eux et elles-mêmes comme acteur·trice·s engagé·e·s pour le respect de la dignité de toutes et tous. De cette manière, l'outil s'inscrit dans un travail de lutte contre le cynisme en faisant voir que les individus ont un pouvoir d'action et peuvent influencer les décisions des instances politiques.

Le génocide, un thème sensible

L'enseignement des génocides reste malgré tout un thème sensible. Pensons seulement aux contextes d'enseignement de plus en plus marqués par la diversité des expériences liées notamment à l'intensification des migrations. Les classes comptent parfois des enfants réfugiés qui ont vécu la guerre et la discrimination, des enfants descendant de génocidaires ou des enfants portant des traumatismes intergénérationnels. L'étude des génocides demande de prendre encore davantage de précautions, mais elle demeure d'une grande pertinence selon les expérimentations que nous avons menées en classe. De fait, des élèves ayant fait la comparaison entre l'Holocauste et le génocide des Tutsis au Rwanda se sont dit touchés et heureux que ce thème soit abordé et que toute la classe puisse connaître cette histoire qu'ils portent comme héritage. Néanmoins, ces contextes scolaires diversifiés présentent des défis qu'il faut reconnaître et il convient de réfléchir en amont à la meilleure manière d'aborder les génocides.

Nos travaux de recherche nous ont permis d'identifier les thèmes sensibles comme « *des objets difficiles de savoir, mobilisant des valeurs et des représentations sociales qui sont complexes et multifacettes, parce qu'ils concernent les manières de vivre en société dans un contexte scolaire pluriel où il n'est pas toujours possible de jouir d'un consensus. En s'imposant en classe, souvent de manière inopinée, ils peuvent remettre en question le statu quo par leur fort potentiel subversif* »⁴. En analysant chaque

thème sensible, comme les génocides, à l'aide des quatre dimensions (éthique, politique, sociale et pédagogique) et en les prenant en compte lors de la planification, il est possible de prévoir un enseignement qui fait place à la complexité et à l'inconfort tout en permettant la compréhension sensible des phénomènes étudiés.

Par sa dimension éthique, l'enseignement des génocides heurte les valeurs et les représentations sociales

L'étude des génocides oblige à voir que l'humain est capable d'actes inhumains. Les élèves sont confrontés à la manière dont les idéologies racistes conditionnent ce qui est jugé comme étant bien ou mal. Elles mènent des sociétés à accepter la persécution et le meurtre de certaines personnes comme étant un mal nécessaire ou encore, comme étant l'incarnation du bien.

Pour des élèves vivant dans une société démocratique pluraliste et un État de droit, comme le Québec et la Suisse, le monde dans lequel les génocides surviennent semble parfois lointain. Pourtant, plusieurs étapes du génocide sont observables dans ces sociétés (comme la catégorisation, la déshumanisation, la polarisation). Ce constat sert à comprendre le rôle crucial que jouent les leviers de la démocratie, même imparfaits. Le racisme est également partout dans les sociétés démocratiques et l'approche de ce guide sert à aborder la question sans tomber dans le piège du catastrophisme ou d'autres sophismes en donnant aux élèves des outils pour comprendre et agir contre ces manifestations.

Par sa dimension politique, l'enseignement des génocides fait voir les rapports de pouvoir en jeu au passé et au présent

La diversité des sociétés est omniprésente et la nécessité des mesures visant à assurer leur respect et leur reconnaissance est au cœur de la réflexion sur les génocides. En tant que citoyennes et citoyens du monde, les élèves sont invités à être attentifs à

⁴ MOISAN Sabrina, HIRSCH Sivane, ÉTHIER Marc-André, LEFRANÇOIS David (éd.), *Objets difficiles, thèmes sensibles et enseignement des sciences humaines et sociales*, Montréal, FIDES, p. 17.

ce qui se passe autour d'elles et eux et à agir pour le bien commun de tous. Les rapports de pouvoir inégaux entre les différents groupes sociaux font partie intégrante de l'étude des génocides. Comprendre comment ils se mettent en place et se maintiennent est un apprentissage nécessaire. Ces rapports de pouvoir se jouent par ailleurs à divers niveaux, international, national, local, voire en classe, entre les élèves ou avec l'enseignant-e.

À l'échelle internationale, des personnes minoritaires dans leur pays vivent des situations qui s'apparentent à un génocide. La communauté internationale semble souvent démunie face à ces situations, et parfois aussi indifférente. Les questions de la reconnaissance des génocides et de la justice restent d'actualité pour les génocides abordés dans ce guide. Les journées de commémorations, les procès en cours ou encore les revendications des groupes de victimes qui luttent contre la négation font régulièrement la Une des journaux et mettent en lumière les rapports de pouvoir contemporains.

Par sa dimension sociale, l'enseignement des génocides met en lumière la diversité sous toutes ses formes

La société est caractérisée par la diversité des individus et des groupes sociaux qui la composent. Cette diversité, réelle ou perçue, engendre parfois des divisions et des catégorisations auxquelles il faut réfléchir. L'étude des génocides oblige à se positionner quant à l'usage d'un vocabulaire déshumanisant (composé de mots, tels qu'extermination, cancer, vermine, etc.), racialisant et toujours infériorisant. La réflexion sur le langage et le choix des mots est un passage obligé à faire en amont de l'enseignement, de même qu'avec les élèves. Cela permet de voir comment se construit l'altérité néfaste.

Aborder les différentes interprétations et le négationnisme en classe peut être tout aussi périlleux. Ainsi, tous les aspects abordés – le fait de reconnaître un génocide, comprendre ses conséquences, réfléchir aux dilemmes éthiques des acteurs concernés, analyser les enjeux de justice – peuvent devenir des objets de débat.

Par sa dimension pédagogique, l'enseignement des génocides invite à considérer la complexité de manière interdisciplinaire

Les génocides sont des phénomènes complexes qui s'inscrivent dans de multiples enjeux géopolitiques, historiques, identitaires, éthiques et culturels. Ils doivent donc être abordés en classe de manière interdisciplinaire. C'est aussi un enseignement complexe parce qu'on ne peut répondre aux questions soulevées de manière unique et simple. Il faut prendre le temps d'élaborer une réponse qui examine l'ensemble des aspects concernés. Enfin, la complexité est aussi d'ordre pédagogique : à partir de quel âge faut-il en parler avec des élèves à l'école ? Comment aborder la question ? La comparaison entre génocides est-elle possible ? Est-elle légitime ? Les réponses à ces questions exigent le développement d'une certaine expertise de la part des personnes qui veulent l'enseigner. Elles doivent prendre des risques et choisir elles-mêmes les savoirs pertinents ou les outils adéquats.

L'outil proposé a été conçu et expérimenté avec des élèves de 16 et 17 ans. L'enquête propre aux sciences humaines et sociales et l'approche comparative s'avèrent être fort utiles pour faire face aux multiples défis liés à l'enseignement du thème sensible qu'est le génocide. Ce n'est toutefois pas la panacée et le rôle des enseignant-e-s dans la lecture des enjeux propres à leur classe reste primordial dans la planification de leur travail.

Les autrices

Sabrina Moisan est professeure titulaire au Département de pédagogie à la Faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke. Elle travaille sur l'enseignement de l'histoire et l'éducation à la citoyenneté. Ses travaux portent notamment sur l'enseignement de l'histoire des génocides, du racisme et des mouvements antiracistes et féministes. Elle s'intéresse également aux représentations de l'histoire « nationale » au Québec et aux défis que pose l'enseignement d'une histoire inclusive dans une société pluraliste.

Sabrina.moisan@usherbrooke.ca

<https://orcid.org/0000-0002-4743-6050>

<https://www.usherbrooke.ca/recherche/specialistes/details/sabrina.moisan>

Sivane Hirsch est professeure titulaire à la faculté des sciences de l'Éducation de l'Université Laval. Elle s'intéresse à la prise en compte de la diversité ethnoculturelle et religieuse dans les pratiques enseignantes et la formation initiale et continue dans le système scolaire en général, à travers un regard situé. Ses recherches actuelles portent sur le traitement des thèmes sensibles et l'enseignement sur les génocides et sur des enjeux liés à l'éducation à domicile au sein des communautés hassidim de Montréal.

Sivane.hirsch@fse.ulaval.ca

<https://www.fse.ulaval.ca/cv/Sivane.Hirsch/?height=450&width=780>

Résumé

Cet article parcourt les principales caractéristiques et finalités du guide pédagogique *Étudier les génocides*⁵, disponible gratuitement en ligne. Destiné à des élèves de la fin du secondaire (16-17 ans), cet outil qui aborde neuf génocides du xx^e siècle⁶ vise le développement de l'esprit critique et d'une citoyenneté démocratique et pluraliste. L'approche comparative proposée dans les différents parcours pédagogiques permet de comprendre le processus génocidaire, le racisme, les différents moyens de prévention et les enjeux de justice qui se posent encore de nos jours. Le matériel est également développé et traité comme un thème sensible et se présente en soutien aux enseignant.e.s, qui demeurent maîtres de faire les adaptations nécessaires à leur contexte spécifique d'enseignement.

Mots-clés

Génocide, Racisme, Histoire, Éthique, Justice internationale, Enseignement

⁵ www.education-genocide.ca, consulté le 11.12.2023.

⁶ Les neuf génocides inclus sont les suivants: Génocide des Premiers Peuples au Canada, Génocide des Herero et des Nama en Namibie, Génocide des Arméniens sous l'Empire ottoman, Holodomor, Holocauste, Génocide des Roms et Sinti dans l'Allemagne du III^e Reich, Génocide des Khmers, des Vietnamiens, des Chams au Cambodge, Génocide des Tutsi au Rwanda, Génocide des Musulmans en Bosnie. À noter que les titres des différents cas de génocide diffèrent dans la forme, car ils ont été décidés en collaboration avec les membres des différentes communautés de victimes concernées.

